

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

Breiz Santel



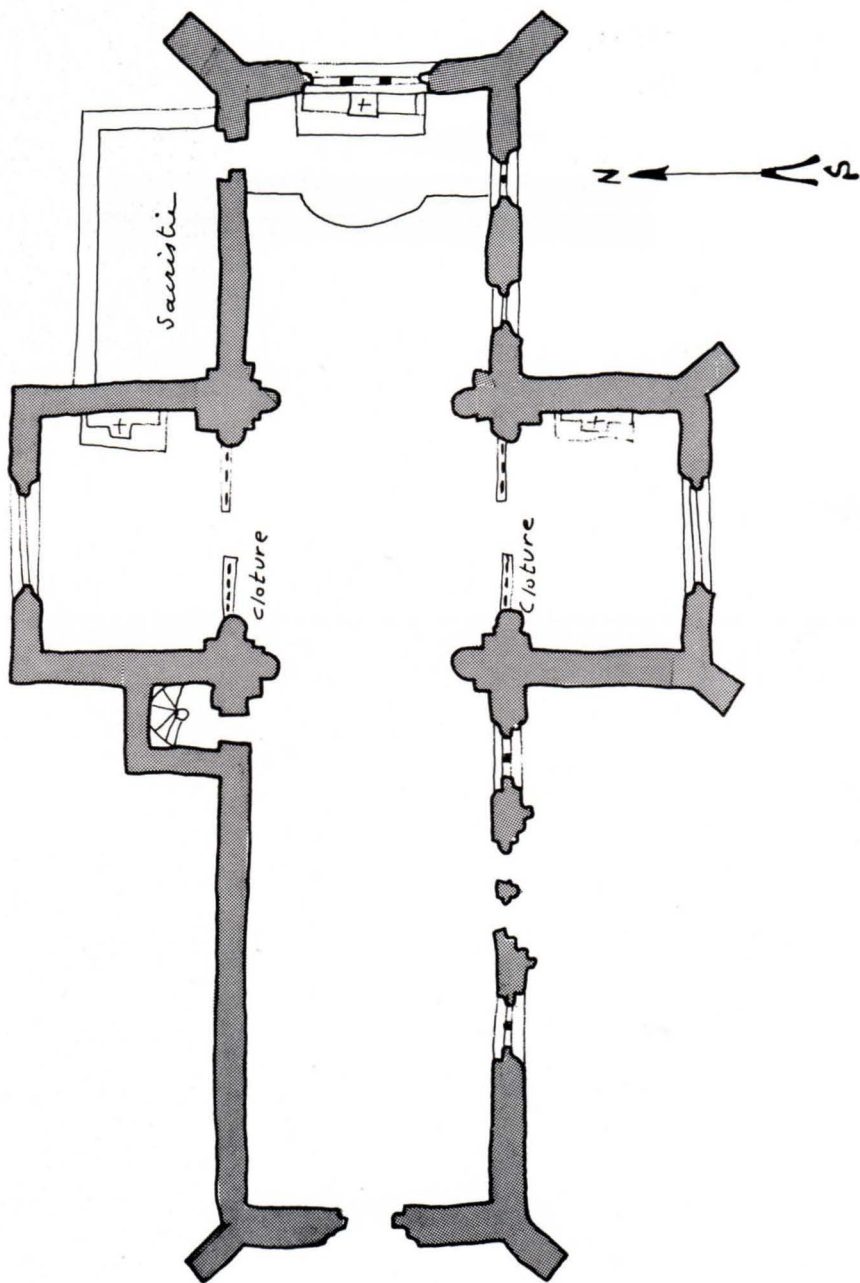
NOTRE-DAME DE BURGO

Grand-Champ (Morbihan)

JUILLET 1985

33^e ANNEE

SPECIAL
N° 126



Dessin de René GUILLAUME, architecte, sans échelle, 7 décembre 1921
(Archives des Bâtiments de France, n° 18590)

Photo de la couverture : porte sud du chœur et mur de clôture de la nef.



LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE

NOTRE-DAME DE BURGO :

UN ACTE DE FOI COLLECTIF

Qui, dans le pays de Grand-Champ ne connaît, au moins de renommée, la chapelle Notre-Dame de Burgo ?

Remarquablement isolée, tapie dans un nid de fraîcheur, lieu de promenade pour un grand nombre de Grégamistes, elle n'a hélas pas résisté, dans les années 20 et 30, aux vibrations et infiltrations de toute nature, à une époque où les esprits étaient peut-être moins sensibilisés à la conservation des traces du passé.

Dès 1970, M. BLEVIN, Maire de Grand-Champ, dans le cadre d'une vaste opération de recensement et de protection du patrimoine artistique communal, s'était déjà soucié de sauver ce qui restait de la chapelle et de dégager les ruines, avec notamment la collaboration des scouts belges de Comines et de nombreux bénévoles locaux. Plusieurs actions successives ont été ainsi menées.

Cette année, fort heureusement, l'Association "Breiz Santel", grâce à la volonté de son Président, Henri MAHO, notre voisin et ami de longue date, et de son secrétaire général, Gérard DANET, terriblement imaginatif et efficace, a inscrit à son programme, la restauration de la chapelle. Techniquement, cela s'appelle un chantier. Plusieurs chantiers successifs seront nécessaires avant même de tirer des conclusions et de formuler des projets définitifs.

A défaut de retrouver en l'état initial ce joyau qu'ont connu nos anciens, nous pouvons espérer voir la chapelle actuelle rénovée, les ruines dégagées, protégées et consolidées au point d'esquisser les traits de l'ancienne chapelle.

L'Association "Breiz Santel" a déjà réalisé d'autres prouesses. Je lui fais entière confiance. Elle sera aidée, sur place, par la Municipalité avec, à sa tête, M. Célestin BLEVIN, vice-président du Conseil régional et Conseiller général, militant acharné de la conservation du patrimoine, par la Jeune Association locale pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine, par les habitants du village de "Locméren-des-Prés" et des alentours, par l'armée, par le clergé local et par tous les amateurs d'art.

Et si, à l'avenir, la Direction régionale des Affaires culturelles prêtait son concours financier ? Alors le chantier 1985 ne serait que l'amorce d'un programme plus vaste, conçu par des gens disponibles, unis, volontaires et compétents. Alors, rien ne serait impossible. Et je me prends à rêver comme au temps où encore gamin, je voyais, au beau milieu de la dictée, par la fenêtre de l'école, les parachutes danser dans l'azur et pleuvoir dans les bruyères, tout près de... la chapelle Notre-Dame de Burgo. Je me prends à rêver à cet édifice, qui fut l'un des plus beaux fleurons du Département. Il y a peu parfois du rêve à la réalité...

Breiz Santel, Trugéré !

Jh LE CHEVILLER

Premier Adjoint

LA SAUVEGARDE DE NOTRE-DAME DE BURGO

J'ai le plaisir de présenter ce numéro spécial de BREIZ SANTEL dû à la plume de notre secrétaire général, Gérard DANET. En 1983, notre ami le chanoine DANIGO avait déjà mis en exergue les splendeurs et les malheurs passés de la chapelle Notre-Dame de Burgo dans "Églises et chapelles du pays de Lanvaux". Ce bulletin veut mieux faire connaître les beautés de ce monument à la population de Grand-Champ, à nos adhérents et amis, et attirer l'attention des élus et de l'Administration sur le sort des ruines de Burgo classées Monuments Historiques.

Au milieu d'un bouquet d'arbres entouré d'une lande parsemée de bruyère, la chapelle se trouve à l'intérieur du camp militaire de Meucon. Ce haut lieu de culte a subi les saccages du temps et des hommes. Le chemin de terre raviné et cahoteux lui assure une certaine sécurité, mais cet accès difficile vers une colline isolée a favorisé des actes de vandalisme. A quelque sept cents mètres du village de Locmérén-des-Prés s'imposent les ruines de Notre-Dame de Burgo qui fut la plus grande chapelle de la paroisse de Grand-Champ et l'une des plus belles du département. Autrefois célébré le premier dimanche de juillet, le pardon — et la foire — a fait place à une messe le premier dimanche de septembre.

Depuis 1952, BREIZ SANTEL mène une action de sauvegarde, de restauration et d'animation du patrimoine culturel breton. En marge d'une activité de bénévolat, l'association doit programmer des chantiers, concevoir et établir des plans de financement, pour le plus grand bien de la religion, la culture, l'histoire, l'architecture, le tourisme et l'économie de la Bretagne. Un effort soutenu et une constante évolution ont valu à BREIZ SANTEL d'être reconnu d'utilité publique par décret du 2 mai dernier, une récompense pour tous les défenseurs du patrimoine.

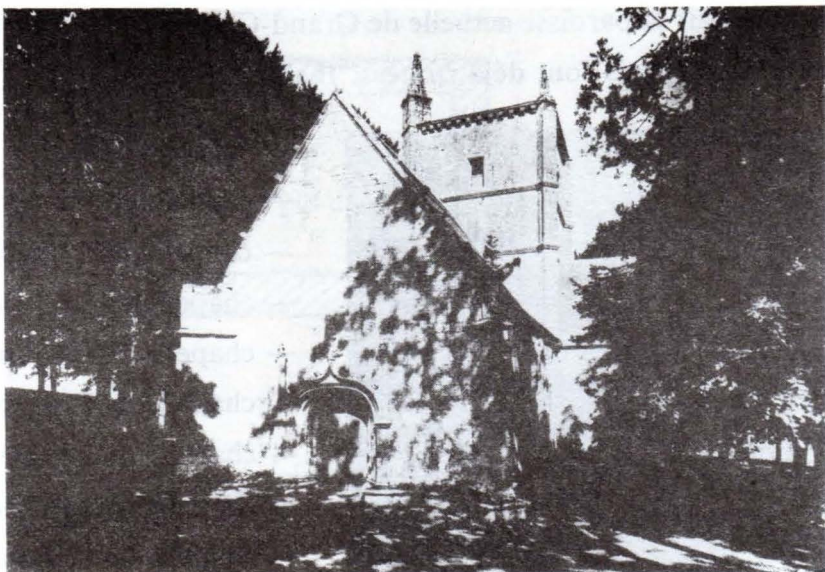
Pour l'organisation de ce chantier de bénévoles, BREIZ SANTEL a rencontré des interlocuteurs sensibles aux problèmes de protection et de mise en valeur du patrimoine mobilier et architectural, en la personne de Maître BLEVIN, vice-président du Conseil régional, Conseiller général du Morbihan et Maire de Grand-Champ, et Monsieur LE CHEVILLER, premier adjoint. Monsieur MOUTON, architecte en chef des Monuments Historiques, a bien voulu autoriser et diriger notre intervention. Messieurs PILVEN et TOURNAIRE, architectes des Bâtiments de France, ont su nous faire bénéficier de leurs conseils. Le colonel DELPIT, délégué militaire départemental, et le capitaine CAUDAL ont compris la nécessité du chantier en apportant une aide matérielle. Monsieur le curé doyen de la paroisse de Grand-Champ n'a pas manqué de nous encourager. Créée sous l'égide de la municipalité, l'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de Grand-Champ apporte sa contribution au projet. Avec l'appui de Monsieur MARCELLIN, président du Conseil régional et du Conseil général du Morbihan, et la compréhension des responsables administratifs régionaux, BREIZ SANTEL aura les moyens de mener à bien ce projet.

Trois collines sacrées cernent le camp militaire de Meucon : Mangolérien en Monterblanc, Saint-Michel en Saint-Avé et le Burgo en Grand-Champ. Elles doivent redevenir des étapes du Tro Breiz des "collines inspirées de Bretagne". Au mois d'octobre sera lancée la "journée de la pierre" qui, je l'espère, sera accueillie avec ferveur et ardeur par le public.

Avec patience et persévérance, la chapelle Notre-Dame de Burgo renaîtra. Chaque monument sauvé est une joie pour les Bretons et leurs amis.

Henri MAHO

Président de BREIZ SANTEL



La chapelle vers 1910 avant la chute de la tour (Coll. A.D.M.)

Pays de landes, Grand-Champ est une paroisse des plus anciennes du diocèse. Très étendue encore aujourd'hui, elle couvrait jusqu'à la Révolution Brandivy, une partie de Colpo et Locmaria.

Les noms en "loc" et les "moustoir" suffisent à témoigner du riche passé religieux : ces villages rappellent l'emplacement de lieux saints et de petits établissements religieux. Anciennes chapelles, vieilles maisons aussi, la commune de Grand-Champ peut, sans aucun doute, s'enorgueillir de posséder sur son territoire la maison datée la plus ancienne du département (moulin de Chohan au Pinio).

Une enquête statistique du 17 Nivose, an X (7 janvier 1802) dénombre, sur la paroisse actuelle de Grand-Champ, une église et dix chapelles dont trois sont déjà ruinées. Il s'agit de :



Vue sud du chœur après l'effondrement
de la tour en 1931 (Coll. A.D.M.)

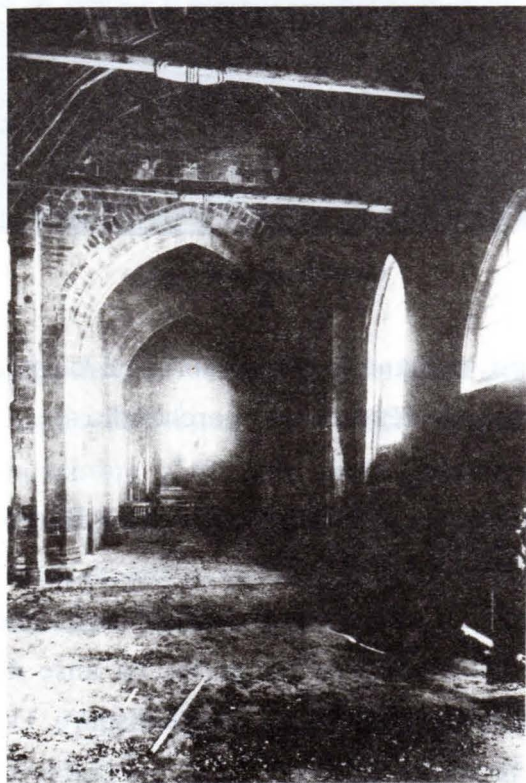
- église St-Tugdual
- chapelle de Burgo
- chapelle de Lopabu
- chapelle de Locmiquel
- chapelle St-Laurent
- chapelle de Loperhet
- chapelle de Locmérén
- chapelle du Moustoir
- chapelle de Crannach
- chapelle St-Yves
- chapelle de Brénédan

Un récent recensement fait état de dix-sept chapelles existantes ou disparues.

Déjà en 1802, la chapelle Notre-Dame de Burgo, qui pouvait accueillir paraît-il treize cents personnes, réclame quelques travaux. Les vitraux, les autels et la couverture sont à réparer.

De ce grand et superbe monument de la première moitié du XVI^e siècle, il ne subsiste plus que la nef — couverte — et les pans de murs du chœur.

De plan en croix latine, elle dépassait les trente mètres dans sa plus grande longueur.



Vue de la nef vers le chœur, vers 1910
(Coll. A.D.M.)

Construite en grand appareil de granite, il a fallu les effets du temps et les arrières effets de la Guerre de 1914-1918 pour faire écrouler d'une masse la grande tour carrée située à la croisée du transept en 1931.

Une cage d'escalier polygonale accolée au flanc nord de la tour conduisait au beffroi couvert d'un toit d'ardoises en forme de pavillon.

D'après des inscriptions relevées sur les sablières, la chapelle a été construite de la nef vers le chœur, entre 1528 et 1538. Deux inscriptions en latin, l'une sur la face sud de la nef, l'autre au-dessus de la porte ouest, sont malheureusement illisibles et ne peuvent venir confirmer cette époque. Les contreforts d'angle, la mouluration des baies et l'ensemble du décor y suffisent autant que les rempants des pignons à crochets.

A l'ouest, une large porte en anse de panier s'inscrit entre de profondes moulures de gorges et de tores. Encadrée de pilastres à pinâcles, elle est amortie par une accolade ornée de végétaux et coiffée d'un fleuron.



Crossette sud-ouest de la nef

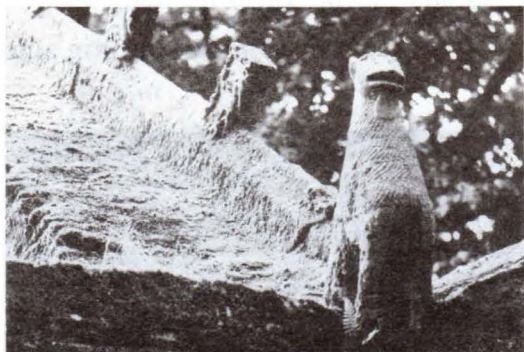
Sur les faces ouest, sud et est, un banc de pierres permet à la foule trop nombreuse de se reposer ou d'y déposer des marchandises.

Dès 1551, une foire aux moutons, semble-t-il avait lieu à Burgo.

Un portail à double baie donne accès à la nef par le sud. Une grande arcade de style flamboyant contient les portes en anse de panier surmontées d'un tympan ajouré dont le remplage a disparu. Un porche charpenté masquait ce joyau jusqu'en 1888.

On découvre dans ce décor une variété de motifs végétaux, mais aussi deux petits personnages, un homme et une femme.

Au sud du chœur, la porte à accolade et très haut fleuron a été maçonnée jusqu'en 1938. Le clergé préféra sans doute utiliser l'accès direct par la sacristie attenante au mur nord. A remarquer parmi toute cette sculpture, les figures d'animaux fantastiques formant crossettes.



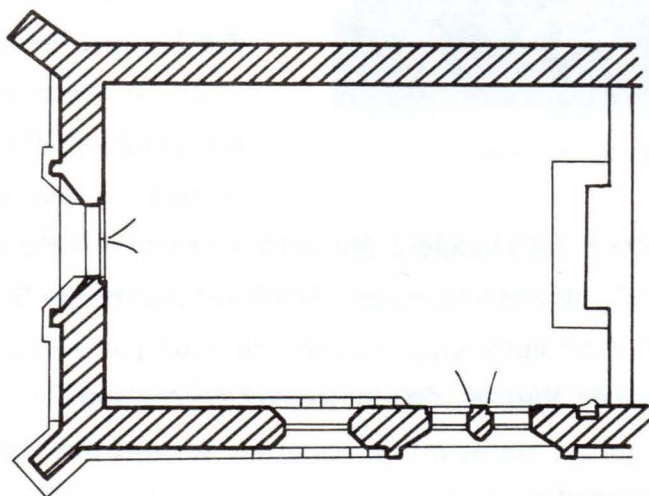
Crosette sud-est du chœur

Des photographies des années 1910-1920 donnent une idée de l'impressionnante grandeur de la chapelle. A la croisée, de grandes arcades à cintre brisé pénétrant dans quatre piliers polygonaux, elles supportent la tour dont le

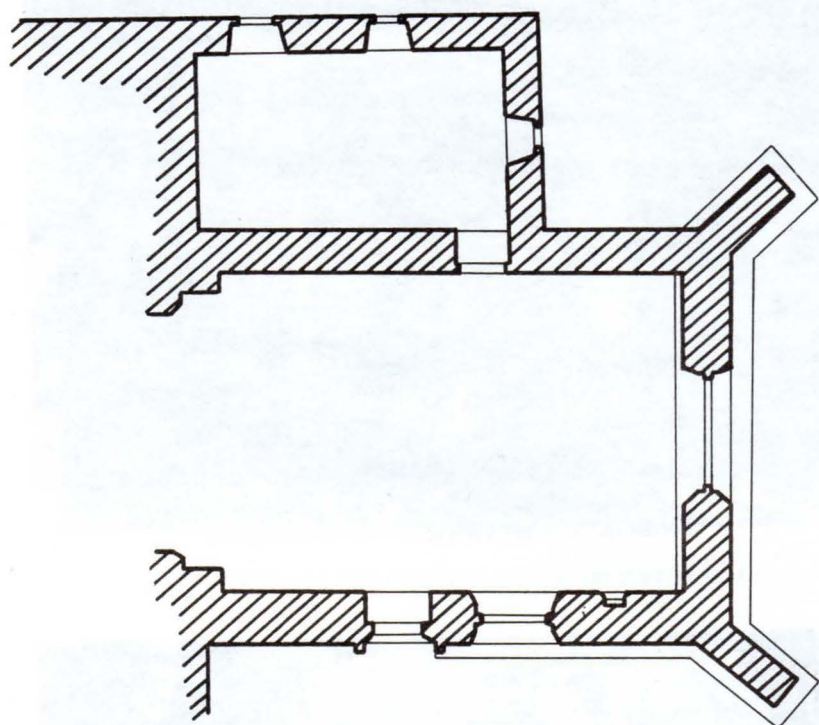
plancher du beffroi fut changé à plusieurs reprises : "Rose de Ste-Marie de Burgos", une cloche pesant 340 livres, fut bénite le trente novembre 1747. Une autre cloche bénite en 1863 par Monseigneur Dubreuil, évêque de Vannes, doit se trouver encore sous les décombres, de même qu'une statue qu'on remarque sur une photographie, accolée au pilier nord-est.

Trois autels occupaient le chœur et les croisillons clos par une architecture de bois provenant sans doute de l'ancien jubé placé entre la nef et le transept. Sur une ancienne photographie se remarque d'ailleurs une baie, placée à mi-hauteur dans le mur nord de la nef, donnant dans le vide. L'escalier à vis a donc dû desservir à la fois une tribune et le beffroi de la tour.

La charpente qui se trouve dans la nef provient en partie du chœur : de ce fait, plusieurs pièces de bois ne sont pas assemblées; d'autres se sont hélas affaissées depuis 1938, plusieurs pieds de ferme ne reposent plus sur les murs gouttereaux.



Chapelle Notre-Dame de Burgo, XVI^e siècle. Etat actuel, juin 1985.



0 10 m



Portail sud de la nef à double baie et tympan ajouré



Porte ouest en anse de panier
surmontée d'une accolade à fleuron

FAIT • PAR • JEHA • LAIEC : LAN : M : V^C : XXX : t : VIII :
PHILIPO : PCUREUR : PB •

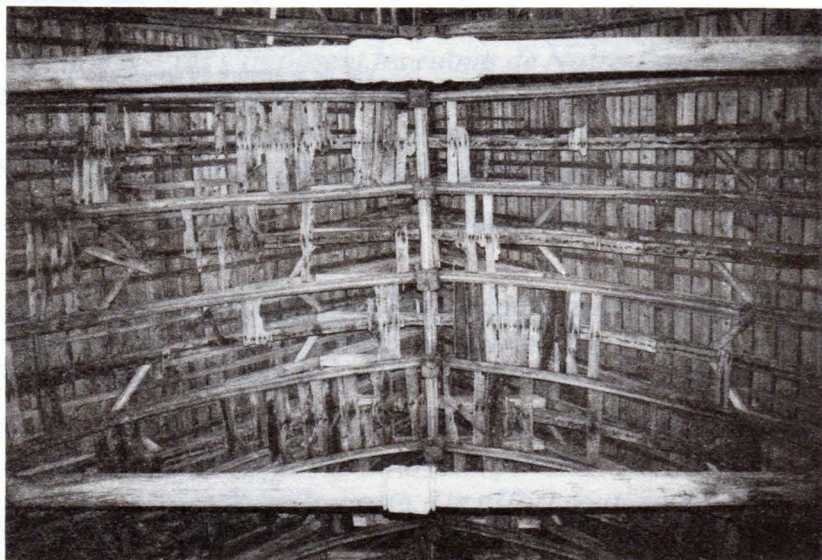
Inscription sur une sablière du chœur, transportée dans la nef

FAIT • PAR • JEHA THEBAULT • LAN • M • V^C • XX • t • VIII •
D • PHILIPO • PCUREUR •

Inscription sur une sablière du croisillon nord, disparue

FAIT • PAR • JEHA THEBAULT • LAN •

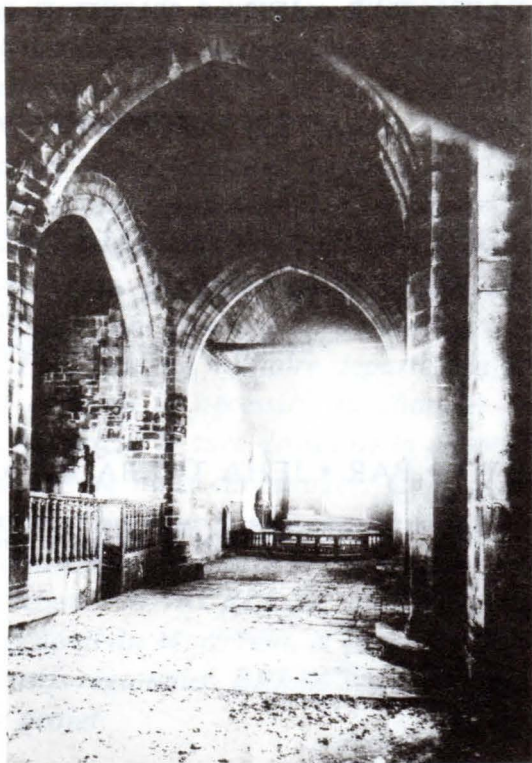
Inscription sur une sablière nord de la nef, illisible



Charpente à clefs pendantes de la nef

Depuis 1931, les ruines de Burgo sont classées Monuments Historiques.

Cette mesure prise après l'effondrement de la tour, atteste de la grande valeur architecturale du monument. Déjà en 1781, le 1^{er} septembre, le curé de Grand-Champ ne manque pas de faire savoir qu'une violente tempête de grêle a endommagé les vitraux de la chapelle.



Vue de la clôture du croisillon nord
et vue sur le chœur, vers 1910 (Coll. A.D.M.)

Plus récemment, ce sont des jets de pierre qui les ont définitivement achevés. Grand dommage !

Suivant une inscription relevée par un officier au mois d'octobre 1891, le vitrail du chevet datait de 1615. On y relevait les armoiries de LA FEILLEE, de ROHAN.

La chute de la tour a entraîné la ruine complète du transept et d'une partie de la nef. En 1938, l'entreprise Tripon-Joubard de Josselin

est chargée des travaux de consolidation. Pour les besoins du culte, un mur de refend est construit pour fermer la nef, en y mettant la baie qui était dans le transept nord. La charpente du chœur qui subsiste est alors démontée pour compléter celle de la nef. La très lourde table d'autel du chœur est aussi transportée dans la nef. Le curé ne cache pas sa satisfaction devant le parti qui a été tiré des ruines et pense rétablir le pardon.



Vue sud du chœur après le démontage
du toit en 1938 (Coll. A.D.M.)

Pendant la Guerre 1939-1945, d'après le gardien, aucun dommage n'a été causé par les soldats français ou allemands. Une partie des vitraux est refaite à neuf.

Il faudra plusieurs années d'effort pour que l'ensemble de la chapelle soit débarrassé, dans le bon ordre, de l'amas de pierres qui l'encombre. La reconstruction pourra-t-elle alors être envisagée ?

Enclavée dans le périmètre du captage d'eau, à deux cents mètres du village sur le chemin d'accès à la chapelle, la fontaine monumentale est aussi classée parmi les Monuments Historiques.

Le bassin envasé est couvert d'une architecture à pignon flanqué de colonnettes engagées, surmonté d'un arc plein cintre orné d'une accolade avec chou et crocasses. Elle a été construite à la fin du XVI^e siècle par un nommé Carteron.



La fontaine construite à la fin du XVI^e siècle

O • BTA MARIA FONS S : MARIE FONS HIC FONS PIETATIS
ERIT G : CARTERON HOC PEREGIT OPO DNO : FRA : MADEC
PROCVRATO.

Inscription relevée par Rosenzweig sur le flanc droit de la fontaine,
publiée dans "*Statistique Archéologique du Morbihan*", 1861



Fleuron de la porte sud du chœur

Ce bulletin spécial a été réalisé par Gérard DANET. Adressé à tous les adhérents de BREIZ SANTEL, il est vendu au profit de la chapelle Notre-Dame de Burgo, au prix de 15 francs.

Crédit photographique : Archives Départementales du Morbihan (A.D.M.), 3 fi 62, n° 10, 14, 36, 38, 39.

BREIZ SANTEL - Association reconnue d'utilité publique créée en 1952

Siège social : 18, rue Emile Burgault, 56000 VANNES

Secrétariat : La Tourelle, PLOUGOUMELLEN, 56400 AURAY - Tél. 97.40.05.32, futur 97.63.19.85

Autorisée à recevoir les dons et legs - C.C.P. Nantes 1536 85 H.

